





PLANCHE 1

Cardinal rouge

Le mâle n'a pas besoin de présentation. La femelle lui ressemble beaucoup avec sa huppe, mais avec un plumage plus terne. Son chant puissant ressemble parfois à un système d'alarme. Oiseau présent toute l'année au Québec.

Étourneau sansonnet

Même Mozart appréciait ce fantastique chanteur : il en a possédé un durant trois ans. Imitateur talentueux. Introduit d'Europe en 1890 par un amateur de Shakespeare qui en a lâché une centaine dans Central Park. Consomme parfois du suif.

Geai bleu

Bien qu'il préfère les milieux plus forestiers, on peut l'observer en banlieue, surtout si vous avez des mangeoires. Fait partie de la même famille que la corneille et le corbeau : les corvidés. Possède un vaste répertoire de cris et imite parfois la Buse à queue rousse. Adore les arachides en écales.

Grimpereau brun

Ce petit oiseau se confond parfaitement avec l'écorce des gros arbres qu'il arpente à la recherche d'insectes. Il est plus souvent repéré par son cri très aigu qui rivalise avec les ultrasons!

Jaseur d'Amérique

Oiseau jaunâtre caractérisé par son masque noir et sa huppe. Cherchez-le dans les arbres fruitiers. Il se nourrit presque exclusivement de fruits : sorbiers, amélanchiers et pommetiers font son bonheur.

Merle d'Amérique

Qui vous réveille aux petites heures du matin? Eh oui, c'est le merle, faussement appelé rouge-gorge par plusieurs. Très bon chanteur comme les autres membres de sa famille (les grives). La femelle est plus pâle que le mâle. Très territorial envers ses voisins merles. Vous pourrez bientôt l'observer transporter des brindilles pour construire son nid dans un arbuste, sur la gouttière ou sur un rebord du cabanon.

Pic mineur et Pic chevelu

Deux oiseaux qui se ressemblent beaucoup. Dans les deux cas, le mâle arbore une tache rouge derrière la tête. Le Pic chevelu est plus massif, et son bec est plus grand et proportionnellement plus long. En ville et en banlieue, le Pic mineur est habituellement le plus commun. Les deux adorent le suif.

Sittelle à poitrine blanche

Très rare au nord de la ville de Québec. Remarquez le noir sur sa tête et la poitrine toute blanche. Un peu de roux, mais seulement sous la queue. On l'observe habituellement sur les troncs des arbres, souvent la tête vers le bas. Son cri est un « Hein-hein-hein » nasillard. Fréquente les mangeoires.

Sittelle à poitrine rousse

Reconnaissable à sa poitrine rousse et à son bandeau noir (gris chez la femelle). Commune au Québec, mais s'observe toujours à proximité de conifères. Son cri est un « Hein-hein-hein » encore plus nasillard que sa cousine à poitrine blanche. Fréquente les mangeoires.

PLANCHE 2



Bruant à gorge blanche

Le célèbre « Frédéric ». Oiseau forestier. En ville, on l'aperçoit surtout pendant sa migration. On le reconnaît aux lignes blanches et noires sur le dessus de sa tête et à sa gorge blanche. Deux formes existent : à bandeaux blancs et à bandeaux chamois. Granivore (consomme surtout des grains), se nourrit au sol.

Bruant chanteur

Porte bien son nom : peut chanter de mars à octobre selon les régions. À première vue, il peut passer pour un moineau, mais notez les rayures et la tache foncée au milieu de la poitrine. Se dissimule souvent dans les arbustes et les haies. Granivore, se nourrit au sol.

Bruant familier

Très commun en ville et dans les milieux ouverts en général. Se perche souvent à la cime des conifères pour émettre son chant, un long trille assez sec qui peut ressembler à une sonnerie de téléphone. Petite calotte rousse et ligne noire sur les yeux.

Carouge à épaulettes

Reconnaissable à ses épaulettes rouges lorsqu'il pousse son retentissant « Oncle Henri! ». Très territorial. Niche dans les marais à quenouilles. Bec plus conique que celui du quiscale.

Épervier de Cooper

De plus en plus nombreux au Québec, c'est l'oiseau de proie le plus commun en ville et en banlieue dans le sud de la province. Grand prédateur de petits oiseaux. Peut être confondu avec l'Épervier brun, qui est plus petit, mais aussi plus rare.

Junco ardoisé

Aperçu plus souvent à l'automne et au printemps. Gris ardoise sauf le ventre qui est très blanc. Lorsqu'il s'envole, notez les plumes blanches de part et d'autre de sa queue. Granivore, se nourrit au sol.

Mésange à tête noire

Une de nos espèces les plus communes aux mangeoires. Dès la fin de février, son sifflement doux, sur deux ou trois notes descendantes, annonce le retour du printemps. Si vous installez une nouvelle mangeoire, elle sera probablement la première à la trouver!

Pigeon biset

L'oiseau de ville le plus connu, et probablement le plus mal aimé! Pourtant, nos villes seraient beaucoup moins animées sans lui. Une des très rares espèces qui peuvent se reproduire toute l'année. L'œsophage du mâle et de la femelle sécrète du « lait de pigeon » pour nourrir les jeunes.

Tourterelle triste

Son chant mélancolique se fait souvent entendre le soir. Reconnaissable par sa petite tête et sa longue queue se terminant en pointe. Fréquente les mangeoires en plateau ou se nourrit au sol.

Urubu à tête rouge

De plus en plus nombreux au Québec; s'observe maintenant même en ville. Charognard. Notre seul rapace qui ne possède pas de serres. Tête dépourvue de plumes. En vol, ailes en forme de « V » et vol plané un peu « chambranlant ».